



©Auteur. Cette œuvre, disponible à
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2023.a300>, est distribuée
sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International
<http://creativecommons.org/licences/by/4.0/deed.fr>

Jean-François **Desbiens** 
Professeur titulaire
Université de Sherbrooke
(Canada)

Maurice Tardif : quelques mots sur sa carrière universitaire et ce qu'il laisse à la recherche sur l'enseignement au Québec et ailleurs

doi: 10.18162/fp.2023.a300

TÉMOIGNAGES de ses collègues du Québec

Après une brève mais courageuse lutte contre un cancer agressif, notre collègue et ami Maurice Tardif a rendu les armes. Décédé - bien trop tôt - le 7 mai dernier, il laisse dans le deuil les membres de sa famille immédiate et ses nombreux amis, toutes celles et ceux qu'il a contribué à former à l'enseignement et à la recherche en éducation de même que l'ensemble des personnes avec lesquelles il a collaboré de près ou de loin durant sa prolifique carrière qui s'est étirée sur un peu plus de trois décennies. Je remercie le Pr Martial Dembélé (U. de Montréal) de m'avoir invité à contribuer au présent numéro spécial destiné à lui rendre hommage. Ma position de parole est celle d'un ancien doctorant dont Maurice a supervisé les travaux lorsqu'il était professeur à l'Université Laval, d'un collaborateur dans plusieurs recherches et publications et de promoteur de sa candidature pour ce qui a sans doute été la dernière marque de reconnaissance décernée de son vivant : sa nomination à l'Ordre de l'excellence en éducation du Québec¹.

C'est le 29 mars dernier que Mme Pascale Déry et M. Bernard Drainville, respectivement ministre de l'Enseignement supérieur et ministre de l'Éducation du gouvernement du Québec, ont informé notre collègue de sa nomination à titre de membre émérite de l'Ordre reconnaissant du même coup le caractère distinctif de sa contribution à l'éducation et au rayonnement du système éducatif québécois. Ce faisant, Maurice a rejoint d'autres illustres personnalités québécoises dont Paul Gérin-Lajoie, père du système moderne d'éducation du Québec, les sociologues Guy Rocher et Claude Lessard, l'historien Jacques Lacoursière, le philosophe Normand Baillargeon et la professeure et politicienne Hélène David pour n'en nommer que quelques-unes.

Si le curriculum vitae de Maurice avait à lui seul la capacité de convaincre les membres du Conseil de l'Ordre des mérites de sa candidature, le défi consistait plutôt à les mettre en valeur en l'espace d'au plus 900 mots. Il a donc fallu faire des choix, passer sous silence certains accomplissements au profit d'autres qui m'ont semblé plus porteurs. Je concède donc que d'autres manières de présenter le dossier auraient pu mener au même résultat. Voici en substance ce qui a été mis de l'avant pour valoriser sa contribution.

Rayonnement et reconnaissance des réalisations et des actions de Maurice Tardif

Tout au long de sa carrière, Maurice a eu pour ambition de repousser les limites du savoir et de s'accomplir. Cette double quête l'a animé depuis ses études de baccalauréat en philosophie à l'Université du Québec à Montréal alors qu'il a été nommé meilleur étudiant de sa promotion (1976-1979). Elle s'est confirmée au travers de ses études doctorales récompensées par l'obtention du Prix Jeanne-Grégoire (1991) attribué à la meilleure thèse de doctorat en éducation à l'Université de Montréal. Elle a impulsé son engagement hors du commun, d'abord comme intellectuel préoccupé par l'évolution de sa société puis, de manière indissociable, à titre d'enseignant de collègue (1982-1990) et de professeur-chercheur universitaire (1990-2023). Ses importantes et nombreuses réalisations, tant individuelles que collectives, ont été maintes fois reconnues par des institutions et des organisations locales, provinciales et nationales (p. ex., prix de l'Association canadienne d'études en éducation au Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) en 2006; prix de l'Association des directeurs et doyens des facultés d'éducation de la Province de Québec décerné au CRIFPE en 2007; prix Marcel-Vincent, ACFAS, 2008; prix Allard/Audet, 1998; prix Whitworth de l'Association canadienne de l'Éducation, 2018).

Empruntant aux traditions philosophiques et sociologiques, ses travaux ont été traduits dans plusieurs langues. Ils sont abondamment cités (plus de 35 000 citations selon Google Scholar) ce qui en fait un penseur influent, particulièrement dans les communautés de recherche francophone, hispanophone et lusophone. Ses recherches et ses écrits ont jeté un regard pénétrant sur la profession enseignante, l'évolution de la condition enseignante et le savoir des enseignants. Ils ont nourri des débats parfois vigoureux, tant scientifiques que professionnels, sur le travail enseignant de même que sur sa professionnalisation auxquels ont participé de nombreux acteurs du secteur de l'éducation d'ici et d'ailleurs dans le monde (syndicats des personnels scolaires, formateurs de maîtres, administrateurs scolaires, ministère de l'éducation, etc.). L'ensemble des réalisations à son actif a mené à sa nomination à l'Académie des sciences sociales de la Société royale du Canada en 2010 ainsi qu'à sa désignation, la même année, comme *fellow* du *Canadian Who's Who*.

Innovation et retombées de la contribution de Maurice Tardif dans son milieu

La contribution de Maurice au monde de l'éducation a été marquée du sceau de l'originalité. Dans notre domaine, celle-ci s'exprime aussi par la capacité de donner un sens renouvelé à des idées et à des réalités déjà existantes. La création, il y a 30 ans, du CRIFPE soutenue par Maurice (U. Laval) en collaboration avec, notamment, les Prs Clermont Gauthier (U. Laval), François Larose (U. Sherbrooke), Yves Lenoir (U. Sherbrooke) et Claude Lessard (U. Montréal) est un exemple de contribution originale

qui témoigne, en outre, de la capacité qu'il a eue de tisser des associations stratégiques fructueuses avec d'autres chercheurs importants. Dès le départ, le CRIFPE a cherché à favoriser la production de connaissances scientifiques, à les diffuser et à les transférer vers l'institution éducative comprise ici au sens large tout en créant des partenariats avec de potentiels utilisateurs des connaissances produites dans un domaine socialement important : la formation des professions de l'éducation. Le CRIFPE a, de mon point de vue, donné à la recherche sur l'enseignement une respectabilité scientifique qui faisait jusque-là défaut tout en apportant à la profession de nouveaux cadres pour se réfléchir. Ce centre, dirigé énergiquement pendant une quinzaine d'années par Maurice, regroupe aujourd'hui plus de 130 chercheurs de toutes les régions du Québec ainsi que leurs étudiants gradués. Plus de 40 chercheurs internationaux y sont associés et des antennes au Brésil ainsi qu'au Chili ont été créées. Au fil du temps, Maurice a obtenu à titre de chercheur principal ou de cochercheur près de 60 subventions de recherche. L'originalité de ses travaux reconnue par ses pairs a notamment mené à l'obtention de la plus importante subvention de recherche jamais accordée à un chercheur en éducation au Canada (2,5\$ millions) par le programme des Grands travaux de recherche concertée du Conseil canadien de la recherche en sciences humaines (2002-2007).

Temporalité de la contribution à l'éducation de Maurice Tardif

Comme nous l'avons vu plus haut, les nombreuses et significatives contributions de Maurice au domaine de l'éducation s'échelonnent sur plus de 30 années. Outre les multiples honneurs individuels et collectifs déjà mentionnés, il m'apparaît que certaines de ses réalisations forment véritablement le cœur de son héritage au domaine de l'éducation. La fondation du CRIFPE qui demeure, à ce jour, le seul centre d'excellence en recherche dans le secteur de l'éducation au Québec est certainement l'une d'elles. Toutefois, éduquer, c'est investir dans le développement de nos semblables et des collectivités; c'est chercher à les faire s'élever par l'accès à la culture et par l'affinement du *logos*. Je crois que Maurice était déjà sensible à cette idée et qu'il est devenu de plus en plus conscient de l'impact qu'il pouvait avoir sur ses étudiantes et ses étudiants à cet égard. Au fil du temps, il a accompagné à titre de directeur ou de codirecteur de recherche une soixantaine d'étudiants gradués dont plusieurs sont devenus à leur tour des enseignants-chercheurs universitaires. Cet investissement soutenu dans la formation de haut niveau de ressources humaines est certainement un autre important accomplissement. Enfin, Maurice laisse dans son sillage une imposante production intellectuelle constituée entre autres de livres, de rapports de recherche, d'articles et de chapitres d'ouvrages collectifs, de communications et de recueils de poésie. Plusieurs de ces écrits continuent d'influencer les acteurs, chercheurs et décideurs de l'éducation.

Conclusion

Je dois admettre que le montage du dossier de candidature de Maurice à l'Ordre de l'excellence en éducation du Québec a généré chez moi des sentiments ambivalents sachant que l'exercice préfigurait de sa disparition dans un avenir rapproché. Je tenais néanmoins à lui rendre ce modeste hommage, témoignage de mon admiration pour son inlassable engagement, sa passion et ses formidables réalisations. À tort ou à raison, je me suis toujours représenté Maurice comme étant à la fois engagé dans l'action et en surplomb de celle-ci. Dans le monde du sport, on parle de ces rares joueurs qui, à répétition, savent s'élever au-dessus du jeu, le rythmer, anticiper son déroulement pour, enfin, capitaliser. Maurice était pour moi un de ces joueurs d'exception.

Note

¹ Je me dois de signaler la contribution significative des personnes suivantes dans le montage du dossier qui a été soumis : Pr Marc-André Éthier, alors directeur du CRIFPE-Montréal et aujourd'hui, directeur du Centre de recherche sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE), Pr Anderson Araújo-Oliveira, directeur du CRIFPE-UQ, Pr Denis Jeffrey, directeur du CRIFPE-ULaval, Pr Sawsen Lakhali, directrice du CRIFPE-Sherbrooke et, enfin, Pr Sylvain Turcotte, chercheur régulier au CRIFPE et doyen de la Faculté des sciences de l'activité physique de l'Université de Sherbrooke.

Pour citer cet article

Desbiens, J.-F. (2023). Maurice Tardif : quelques mots sur sa carrière universitaire et ce qu'il laisse à la recherche sur l'enseignement au Québec et ailleurs. *Formation et profession*, 31(4 hors-série), 1-4.
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2023.a300>